

Revue de presse

Arthur et Ibrahim d'Amine Adjina

Création 2017-2018

La Compagnie du Double / Amine Adjina et Émilie Prévosteau

À l'école du festival

Pendant le festival Momix, quelque 5000 élèves de la maternelle au lycée découvrent des spectacles dans le cadre scolaire. Ce lundi, « Arthur et Ibrahim » a fait un tabac. Un texte et une mise en scène d'Amine Adjina qui déménagent.

Frédérique Meichler
Photos : Hervé Kielwasser

Si la qualité d'un spectacle se mesure à l'attention et aux réactions animées des spectateurs, *Arthur et Ibrahim* décroche la palme. Lundi après-midi, la salle comble de collégiens a été particulièrement réceptive, au texte, à l'histoire, à une mise en scène très énergique. On a frôlé l'émeute ! Il faut dire qu'Amine Adjina, auteur de la pièce et de la mise en scène, n'y va pas avec le dos de la cuiller et appelle un chat un chat. Le texte est brut de décoffrage, il provoque facilement des éclats de rire (y compris chez les adultes) et des cris d'orfraie (les pré-ados s'offusquent facilement quand on parle de choses qui touchent à l'intime).



« Arthur et Ibrahim », présenté en séance publique dimanche après-midi et lundi en scolaire.

Photo L'Alsace

Originalité de ce conte sur la question de la différence, c'est l'approche duelle des points de vue qui permet au spectateur de se mettre à la fois dans la tête de Mouloud, travailleur immigré modeste, originaire d'Algérie, qui élève seul son garçon, Bra-

him, et qui l'éduque à surtout ne rien espérer de la France... Mouloud, qui appartient à la génération des humiliés, veut préparer son fils, lui éviter de tomber de haut : « *Les Français ne nous aiment pas...* » Pourtant, il y a Arthur, le meilleur copain de Ibrahim,

prêt à devenir « arabe » pour ne pas perdre son ami, en plein conflit de loyauté avec son père. Du haut de leurs 10 ans, ils inventent une solution tout à fait fantaisiste mais logique à leurs yeux.

Plaidoyer pour l'anonymat

Après la quête de reconnaissance, du droit à la différence et de l'égalité entre citoyens dans une nation plurielle, ce texte écrit par un auteur de la 2^e (voire 3^e) génération est un plaidoyer pour le droit à l'anonymat, le droit de se fondre dans le paysage. Le monde rêvé d'Ibrahim et d'Arthur est un monde où les gens et les territoires n'auraient plus de nom. Un pays qui s'appellerait « Utopie », où la carte d'identité ne raconterait pas qui tu es, d'où tu viens, quel est ton passé familial... Pour en finir avec les cases,

les préjugés, les discriminations de tous ordres. Un monde où les origines seraient solubles dans le temps.

Arthur et Ibrahim trouvent ensemble un chemin pour préserver une amitié indéfectible. Le texte d'Amine Adjina suscitera probablement pas mal de débat dans les classes et dans les foyers et c'est très bien ainsi. Momix, c'est aussi ça. Donner à réfléchir, libérer la parole, permettre aux enfants de mettre des mots sur ce qu'ils vivent, ressentent, subissent...



À Momix, les séances scolaires font également le plein.

Photo L'Alsace



WEB PLUS
Voir tous les articles et les images du festival sur notre site dans la rubrique spéciale Momix

www.lalsace.fr



Le 06 avril 2018 par Gérard Lucas

Arthur et Ibrahim, ou la preuve que le racisme peut être vaincu

Trois séances tout public et trois séances scolaires (à destination des CM2, des 6e et des 5e, ce qui fait environ 500 élèves), dans un côté cour qui recevait la Cie du Double, pour cette pièce d'Amine Adjina aux accents de fraternité, ou plutôt de "copains fraternels", comme aiment à le dire Arthur et Ibrahim, les héros de cette comédie.

Et si on se mettait à écouter un peu plus nos enfants

Les élèves de 6e (quatre classes, 87 élèves) qui sont venus voir "Arthur et Ibrahim" en séance scolaire au théâtre La passerelle, ont assisté à une rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation. Chaque classe a par ailleurs bénéficié d'un atelier de pratique théâtrale de deux heures avec Émilie Prévosteau, codirectrice de la compagnie sur le thème "Comme des frères...", l'occasion de réfléchir sur les notions de fraternité et d'amitié... Et autant dire, qu'après avoir vu cette pièce il y a de quoi raconter, jouer, imaginer et surtout, se réjouir.

Aidés par des acteurs très convaincants (en particulier Anne Cantineau, affublée de deux rôles qu'elle maîtrise magnifiquement bien), les dialogues nous transportent dans ce monde de l'enfance où tout paraît décidément possible. Dommage qu'il y ait ces satanés adultes, toujours persuadés qu'on ne peut rien changer, que tout est définitivement figé. Et si c'était les mômes qui avaient raison ? Eux si prompts à trouver une solution au problème du père d'Ibrahim, définitivement assuré que les Français n'aiment pas les Arabes et surtout, ne l'aiment pas lui.

C'est sûr, il va falloir se mettre à plus les écouter ces bambins, parce que s'ils sont capables de faire ce qu'ils font dans cette pièce pour prouver leur amitié, on a beaucoup à apprendre.

Une pièce qui met du baume au cœur, qui crie à la venue du bon sens, qui déploie son optimisme jusqu'à vous persuader que tout est pourtant facile...

Amine Adjina nous avait emballés en tant qu'acteur dans "Master", et c'est comme auteur et metteur en scène qu'il nous ravit dans "Arthur et Ibrahim". Un moment de pur bonheur qui nous réconcilie avec la vie et qui nous dit, au creux de l'oreille, que les couleurs se différencient et ont leurs importances... sauf sur la peau.



Le 14 mars 2018 dans la catégorie "Coups de coeur"

La collection « Heyoka jeunesse » des éditions Actes Sud ne cesse pas de publier des petites perles du théâtre jeune public. *Arthur et Ibrahim* de Amine Adjina en est une preuve supplémentaire. Cette pièce, lauréate de la bourse Beaumarchais-SACD 2017, aborde la question de la double culture avec l'humour, la sensibilité et l'énergie débordante de l'enfance. Une parfaite réussite, dans la forme comme dans le fond, que l'on peut remettre entre les mains de n'importe quel enfant.

Arthur et Ibrahim sont deux copains d'école, peut-être même les meilleurs amis qu'il soit. Le père d'Ibrahim dit que Arthur est français-français. Ibrahim apprend alors que, lui, est français-arabe. Selon son père, les français-français n'aiment pas les français-arabe. C'est à n'y rien comprendre hormis le fait qu'ils ne peuvent plus être copains. Les deux enfants ont une solution mais qui ne sera pas simple: Arthur doit devenir arabe.

Mais c'est quoi « être français » ? Mais c'est quoi « être arabe » ? La confusion de la double culture, qui peut exister chez certains, est abordée à la fois depuis le regard des enfants et celui des adultes. L'écriture a cette intelligence de ne pas juger, de ne pas incriminer, pour se focaliser sur la liberté de la jeunesse. Par le jeu et l'imaginaire, les deux jeunes font s'effondrer toutes les problématiques que le monde des adultes leur impose.

L'écriture de Amine Adjina est fraîche, pulsée, avec la pointe d'insolence que l'on peut retrouver dans les bandes dessinées de Zep. Un lien affectif fort se crée immédiatement avec le lecteur ou la lectrice. *Arthur et Ibrahim* est une pièce jeune public actuelle dans son propos mais également sur sa forme brute, réaliste, sans extravagance poétique. Le travail de l'imaginaire provient et ressort de ces deux enfants, est fabriqué par leurs jeux et leur douce folie.

A partager sans tarder !



Le 31 janvier 2018

Un coup de coeur lamuse ! On s'y précipite avec les enfants ! Une fable d'enfance et d'amitié, dans laquelle le rire et le tendre sont efficaces et donnent des accents de comédie à cette invitation au questionnement. A partager en famille avec les 9 ans et plus.

Arthur et Ibrahim sont les meilleurs amis du monde jusqu'au jour où le père d'Ibrahim, convaincu que les français ne les aiment pas, demande à son fils de mettre fin à cette relation et de se faire des copains de son monde, c'est-à-dire arabe. Une requête incompréhensible pour les deux ados, qui, pour pouvoir rester amis, vont trouver LA solution : transformer Arthur en arabe !

Courez voir cette pièce qui sur le ton de l'humour et par le prisme du regard de l'enfant aborde les questions identitaires complexes. Comment se construire et grandir en portant la souffrance des parents (un père protecteur et aimant mais bloqué dans une autre époque et empêtré dans son déchirement de n'être pas d'ici et plus tout à fait de là-bas) et le poids de l'histoire (ici la guerre d'Algérie).

Le ton est juste, chaque réplique faisant mouche, et les comédiens parfaits. L'innocence et le questionnement de ces deux ados bousculent et ça fait du bien ! Idéal pour ouvrir le débat en famille !



Le 31 janvier 2018

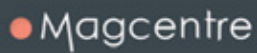
Le Tarmac, théâtre situé dans le 20ème arrondissement de Paris, accueille un spectacle pour enfants d'une profondeur rare : "Arthur et Ibrahim" a été pensé par Amine Adjina en écho à sa propre expérience de Français d'origine algérienne. À découvrir du 29 janvier au 2 février 2018.

Chasser le racisme, traquer les préjugés et éclairer les coins d'ombres de l'histoire coloniale, voici depuis plusieurs années le rôle important de nombreuses pièces de théâtre, qui prennent à coeur leur dimension politique.

Amine Adjina a voulu parler aux enfants, en évoquant une difficulté qu'il a lui-même connue, lorsque, tout jeune Français d'origine algérienne, il fut confronté aux affirmations péremptoires et aux certitudes des adultes.

Le père du petit Ibrahim, personnage principal, lui dit : "Les Français ne nous aiment pas / Tu as vu comme ils parlent de nous à la télévision". Mais Ibrahim a pour meilleur ami un Français nommé Arthur... Que penser de ce que lui dit son père ? Où est la réalité ?

Avec humour et profondeur, Arthur et Ibrahim est un spectacle qui invite les enfants à partir de 9 ans à réfléchir à leurs rapports aux discours ambiants.



Le 12 février 2018

ARTHUR ET IBRAHIM L'HISTOIRE D'UNE AMITIÉ ENFANTINE ET SINGULIÈRE

Pour satisfaire aux souffrances et angoisses de son père, persuadé de ne pas être aimé par les Français, le jeune Ibrahim arrête de jouer avec son copain Arthur parce qu'il n'est pas arabe. Arthur ne comprend pas cette décision et refuse cet état de fait. Alors, tous deux imaginent une chose folle : la transformation d'Arthur en arabe.

Mais face à l'incompréhension de la mère d'Arthur et de la maîtresse, les jeunes camarades de jeux vont devoir pousser loin le processus ; jusqu'à ... Face à la logique du monde des adultes, les deux jeunes vont faire une expérience qui sera déterminante pour leur amitié.

Dans les méandres des identités culturelles, historiques et sociales, Arthur et Ibrahim tirent avec simplicité et drôlerie, le fil salvateur d'une conviction : à trop renvoyer chacun à son origine ou à sa communauté, on empêche l'expérience des relations personnelles, qui est pourtant la seule manière constructive d'aborder l'altérité.



Le 13 mars 2018

Théâtre "Arthur & Ibrahim" au Théâtre municipal Jean Vilar à Montpellier les 15 et 16 mars 2018

Après la réussite d'Amer, créé par Azyadé Bascunana au théâtre Jean Vilar en novembre 2016, l'auteur Amine Adjina nous a fait parvenir un texte tout frais destiné au jeune public. Le coup de cœur fut immédiat. Arthur et Ibrahim possède la malice et la pureté d'un classique de la BD, tendance ligne claire. La flèche qu'il décoche nous atteint droit au cœur. Sans tomber dans le pathos, et encore moins dans la leçon de morale ou de citoyenneté, cette comédie se joue de la pesanteur ambiante pour tranquillement dénoncer les préjugés de tous bords. Amine nous entraîne dans un tourbillon d'enfance. L'absurdité des grands ne s'imposera pas si facilement.